



29 juin 2006

Université d'été de RECIT,  
Angreviers<sup>1</sup> (sud Loire Atlantique) du 8 au 13 juillet

## Quels fondements pour résister et construire une société solidaire ?

### Pourquoi cette université d'été ?

Il nous paraît important de se retrouver début juillet dans une université d'été afin de **se donner le temps de réfléchir aux fondements d'une éducation citoyenne, pour résister et construire une société solidaire**. Les initiatives ne manquent pas aujourd'hui pour construire une société solidaire basée sur des valeurs, où l'humain a une place primordiale. Mais la construction de cette société ne peut reposer sur de bonnes fondations que si elle s'accompagne de la mise en place d'outils de résistance face au monde normalisé qui nous est imposé aujourd'hui. Ce temps fort de réflexion permettra aussi de compenser la tendance à l'éclatement du réseau liée à la multiplication des chantiers et de groupes locaux de RECIT.

La multiplication des groupes locaux de RECIT est source de richesse, mais peut conduire à l'éclatement en une multitude d'activités. Le débat de l'Université d'été nous donne l'opportunité de nous recentrer au sein du réseau RECIT en étant vigilants pour inclure les préoccupations des différents groupes locaux et thématiques.

Cette session n'est pas une session de découverte de la pédagogie, ni un temps de conférences, mais une semaine de travail et d'échanges et de recherche en commun, ouverte à tous ceux qui se posent la question des fondements d'une éducation citoyenne.

Tout au long de ces six jours de travail et de réflexion, chacun de nous arrivera avec un certain nombre de questions et de réponses dans ses bagages. Pendant la rencontre, il sera important de mettre en commun tous les carnets de route que nous aurions préparé tout au long de ce cheminement, afin de repartir avec des idées plus claires sur les fondements d'une éducation citoyenne.

### Une situation d'urgence

Ce travail se situe dans une situation de grande urgence. Aujourd'hui, la société dominante propose aux citoyens un certain nombre de "valeurs" présentées comme allant de soi, naturelles, évidentes : l'efficacité à tout prix, la recherche de l'intérêt personnel en toutes choses, la nécessité de faire des économies d'échelle, la croissance, la rapidité, la force, etc... Nous savons que ces "valeurs" conduisent le monde à la ruine. La mobilisation contre le CPE révèle un rejet plus profond des valeurs que propose le nouveau capitalisme, au nom d'une société plus juste prenant chacun en compte.

Il est urgent aussi que l'éducation populaire et citoyenne propose un discours qui permet de briser cette boucle libérale et infernale. Il faudrait recréer les conditions pour la réapparition des valeurs humaines, fondements vitaux pour une société solidaire.

Aujourd'hui, si nous voulons préparer l'avenir, nous devons nous interroger sur ce qui est nécessaire aux citoyens pour **construire un monde fraternel et solidaire. Quels savoirs, quelles attitudes, quelle éthique les citoyens ont besoin d'exprimer et de maîtriser, quels outils de résistance mettre en place et inventer afin que l'on puisse se protéger de ces « évidences » néfastes pour une société solidaire ?**

---

<sup>1</sup> Angreviers est à 5 km au nord ouest de Clisson et 25 km au sud est de Nantes, sur la commune de Gorges.

## Objectifs de l'université d'été

Sur ce bases nous nous proposons de prendre **un temps de recul et de réflexion**, avec la convivialité et le temps qui manque habituellement, pour :

- **mutualiser** les expériences et les réflexions avec la convivialité et le temps qui manquent habituellement
- définir ensemble les « **fondamentaux** » d'une éducation citoyenne
- Prendre le temps de réfléchir à ce que peut être **projet éducatif** porteur d'humanité et de changement social.
- **donner du sens** et du **contenu politique** aux multiples **actions locales** sources potentielles de citoyenneté.

Les participants s'engagent à suivre si possible l'ensemble de l'université (condition d'efficacité du travail commun)

## Progression

- 1) Réappropriation des objectifs et connaissance mutuelle de l'expérience de chacun
- 2) Travail sur les **fondamentaux d'une éducation citoyenne et les inacceptables de la situation présente.**
- 3) **Approfondissement par thèmes**
- 4) **"Quel projet éducatif ?"** Quelles démarches, quelles attitudes, quelles méthodes sont porteuses de citoyenneté et de responsabilité dans chacune de nos actions ?
- 5) **Comment démultiplier ces orientations au niveau local ?** Échange sur le développement de groupes locaux; comment travailler en réseau ?
- 6) Élaboration de **documents et de récits d'expériences** récapitulant les **acquis essentiels** de la réflexion

## Une université d'été aussi pour les enfants

L'Université d'été accueille aussi des enfants qui accompagnent leurs parents. Pour les tout petits et pour les 6-12 ans, des activités de jeux, d'éveil et pour les plus grands d'expression sur "comment ils se voient plus tard" sont organisées, avec un animateur et une participation des parents à tour de rôle.

## Déroulement type de chaque journée

7h 30 - 8h 30 Petit déjeuner

8h - 9h Promenade, exercices physiques ou temps libre

9h 00 - 12h Restitution du travail des groupes locaux et travail en ateliers

12h 30 - 14h 30 Repas, cueillettes, baignades, promenade, jeux ou digestion

14h 30 - 16h 30 Mises en commun, débats

16h30 -17h 00 Pause

17h 00 - 18h 15 Exposés et débats, animés par ceux qui les souhaitent ou par des intervenants extérieurs, en particulier sur "la laïcité", "autonomie et dépendance des personnes", "l'Europe depuis la stratégie de Lisbonne"

18h 30 - 19h Temps libre

19h - 20h 15 Repas

20h 30 Soirée, avec des temps de vidéo, contes, poésie, chansons, clown, etc... (à préciser, les propositions sont les bienvenues)

## Déroulement proposé au 21 juin

	<b>Matin (9h 12h)</b>	<b>Après midi (14h 30-16h 30)</b>	<b>Interventions et débat (17h 00 -18h 15 )</b>	<b>Soirée (20h 30 22h )</b>
Vendredi 7		Depuis 17 h accueil des arrivants et navettes		
Samedi 8 <b>Introduction et connaissance réciproque</b>	10h 00 Accueil, café 11h 00 Présentation des objectifs et élaboration de l'arbre des questions et des attentes de chacun (MD Pierrelée)	Travail sur l'arbre des ressources : chacun dit ce qu'il peut apporter au groupe de ses propres savoirs et compétences Marie Danielle Pierrelée (blasons)	Présentation du centre scolaire d'Angreviers et échange sur cette expérience (Yves Vinet)	Valorisation des savoirs inattendus apparus dans la journée
Dimanche 9 <b>Quels fondamentaux et quels inacceptables ?</b>	Restitution des réflexions préalables de personnes ou de groupes locaux sur "quels fondamentaux, quels inacceptables" Travail en petits groupe sur les enjeux	Suite du travail en petits groupes sur les enjeux - Enjeux d'une éducation émancipatrice  Objectifs : déterminer des thèmes à approfondir, et se donner des critères de lecture des situations	Entretien débat : En quoi la transformation sociale dépend de la transformation personnelle (Didier Minot d'après Alain Accardo)	Valorisation des savoirs inattendus apparus lors du premier jour
Lundi 10 <b>Approfondissement par thèmes</b>	Restitution et débat. Choix des thèmes et constitution de groupes par thème  Travail par thèmes (3 pers minimum) avec anim et rapporteur	Suite du travail par thèmes – en partant du concret, vers une vision globale (école, médias, décroissance, citoyenneté politique, multiculturel, etc)  Restitution du travail par thèmes (1h)	Valorisation des savoirs inattendus apparus lors du premier jour	
Mardi 11 <b>Quel projet éducatif ?</b>	Travail en groupes : Démarches, attitudes, méthodes porteuses de citoyenneté dans chacune de nos actions, objectifs et propositions	Mise en commun et débat	Entretien débat avec Bernard Guibert : "la stratégie de Lisbonne et son application"  Complément de Marie Magdeleine Hilaire sur le volet social	Valorisation des savoirs inattendus apparus lors du premier jour
Mercredi 12 <b>Agir localement</b>	Échange sur le développement de groupes locaux : Comment agir au niveau local ? comment travailler en réseau ?	14h 15 Comment présenter une expérience : travail individuel et rédaction de récits d'expériences, à la lumière du travail de la semaine, ceux qui ne dispose pas d'une expérience directe étant les premiers lecteurs (on redistribuera les fiches dont on dispose)	16h 30 Rencontre avec des personnes intéressées par la démarche de RECIT dans la région et le groupe local de Nantes-Angers  18h 30 Visite d'une cave de Muscadet	Repas avec quelques produits du terroir  Présentation du petit spectacle des enfants (15') puis soirée danses collectives, animée par Marie France Daniau
Jeudi 13 Synthèse	Conclusion générale Élaboration du nouvel arbre de connaissance issu de la semaine de travail  Bilan, évaluation	Fin à 12h  Repas pour les inscrits		

# Note de problématique (pour susciter le débat)

Nous proposons de **nous interroger sur ce qui est nécessaire aux citoyens pour construire le monde de demain, sans hésiter à remettre en cause de ce qui semble aller de soi dans la société dominante**<sup>2</sup>. Nous devons préciser les valeurs que nous voulons mettre en place, face à qui nous paraît inacceptable.

L'essentiel n'est pas de remplir des têtes vides de futurs militants avec une pensée préconçue mais de libérer les capacités, de transmettre à chacun les ressorts intérieurs qui lui permettront d'agir par lui-même.

## Une dizaine de capacités essentielles

En première analyse, nous pouvons proposer 10 capacités essentielles, auxquelles il est essentiel d'éveiller les personnes et les consciences pour préparer une société plus humaine :

- **Éveil au réel, capacité de connaissance objective**, de réfléchir par soi même, autonomie pour agir et penser. Recul et esprit critique par rapport aux conditionnements et aux idées reçues.
- Sentiment de **l'estime de soi**, qui donne à chacun le sentiment qu'il est **capable** de parler, de donner un avis sur les questions générales de la société, de réaliser des choses de valeur. Estime de l'autre, qui permet la fraternité.
- **Esprit de service, de partage et de responsabilité** par rapport à la planète, à la société, aux proches, à la famille
- **Respect du différent, des positions minoritaires**. Reconnaissance de l'égale dignité de chacun.
- Compréhension du monde et **espérance raisonnée d'un monde meilleur**
- **Capacité à écouter et à agir**, à monter des **projets** partagés, dans une logique de coopération.
- **Maîtrise des passions** d'avoir, de consommer, de connaître, d'être connu, de vouloir le bien de l'autre malgré lui. Connaissance de ses propres limites, de son "ennemi intérieur" et capacité à travailler sur soi.
- Mode de vie compatible avec un monde solidaire : **frugalité, recul** par rapport aux soi disant besoins.
- **Gestion du temps**, maîtrise du temps, prise en compte de l'essentiel par rapport à l'urgent
- **Accueil du beau, du poétique, bonheur et joie de vivre**, sens de la fête.

Il sera utile au cours de la session d'explicitier ce que la transmission de ces capacités contribue à promouvoir, quelles formes de "vivre ensemble" elles permettent de faire émerger. Nous savons que nous partons de situations d'oppression et d'aliénation et que la conquête de l'autonomie se pose en termes d'obstacles à vaincre<sup>3</sup>. Il s'agit de libérer les opprimés, êtres doubles. *"L'opprimé accueille en lui l'oppresseur, il est attiré fortement par la personne de l'oppresseur et son mode de vie, fait sienne sa vision du monde. Dans le même mouvement, il se déprécie; intériorisant le jugement de l'oppresseur, il se croit incapable. L'opprimé a peur de la liberté, peur de courir le risque de l'autonomie. Il veut être mais a peur d'être"*.

Quelles attitudes essentielles favorisent ce mouvement ? Il sera proposé de préciser les réponses que nous apportent nos propres expériences et celles que nous nous proposons de rencontrer dans la région nantaise. Nous avons déjà pointé quelques éléments de réponse, comme la vertu de l'exemple, le besoin de chacun se sentir reconnu, encouragé, aimé pour progresser dans sa propre liberté, l'importance d'une pédagogie de la réussite avec une progression, etc...

---

<sup>2</sup> Pour cela, nous pouvons prendre exemple sur le MEDEF. En 1977, puis en 2001, celui-ci a mené une réflexion sur les fondements de la société qu'il souhaitait promouvoir. Il a osé remettre en cause un certain nombre de choses qui semblaient alors aller de soi : l'État-providence, des services publics au service du plus grand nombre, les valeurs de la République. Ces documents ont servi de fil directeur pour mettre en place une stratégie qui a effectivement conduit à remettre en cause des choses qui paraissaient si évidentes que plus personne ne songeait à les défendre. Nous devons suivre cet exemple et définir sans être aliéné par les idées dominantes à quelle société nous voulons préparer les citoyens de demain, à l'échelle d'une génération, et comment le faire.

<sup>3</sup> Voir l'analyse de Paulo Freire dans "pédagogie des opprimés, résumé sur le site [http://www.recit.net/article.php3?id\\_article=260&var\\_recherche=p%E9dagogie+des+opprim%E9s](http://www.recit.net/article.php3?id_article=260&var_recherche=p%E9dagogie+des+opprim%E9s)

## Quelques idées reçues incompatibles avec une éducation émancipatrice ?

Une éducation émancipatrice n'est pas possible sans remettre en cause ce qui aliène et enchaîne. Pour amorcer la réflexion, nous avons recensé un certain nombre d'oppositions entre les fondements d'une éducation émancipatrice et des idées reçues, qui semblent aujourd'hui aller de soi dans les médias, les textes gouvernementaux et dans l'esprit d'une partie des citoyens.". Ces idées imposées sont notre aliénation. Elles sont porteuses de barbaries, de reculs de l'humanité, de catastrophes annoncées.

### *Contradictions avec "le nouvel esprit du capitalisme"<sup>4</sup>*

- **Refus des discriminations** au détriment des pauvres, des exclus, des faibles, des chômeurs, des handicapés... au nom du respect des droits et de l'égalité de traitement des citoyens, **Refus des doctrines justifiant les inégalités** comme moteur du progrès.

- **Refus de l'idéologie de l'intérêt généralisé.** L'homme n'est pas seulement un individu rationnel, guidé en toutes choses par son intérêt individuel. L'homme est capable d'actes désintéressés, de partage, de compassion. Il ne trouve sa pleine humanité que s'il assume sa dimension interpersonnelle, sociale, planétaire.

- **Contre l'amoralisme (du marché) et l'individualisme**, refus de la loi de la jungle, ou de la loi du plus fort, et affirmation d'un **principe de responsabilité** et de la **nécessité de la loi** pour garantir la justice, la solidarité et l'égalité des citoyens, protéger le faible contre le fort, organiser la société avec le souci du long terme.

- **Refus du formatage des individus**, de l'imaginaire collectif et des consciences. Combat permanent pour une **émancipation par rapport aux conditionnements** que nous impose le capitalisme.

- **Un autre rapport au temps.** Responsabilité par rapport au long terme et aux évolutions de la planète, de l'espèce humaine, ou irresponsabilité et refus de changer. Cela implique l'apprentissage à de nouveaux modes de consommation. Prise en compte du temps long de l'éducation, de l'évolution des consciences, des cultures et de nos responsabilités (par rapport l'avenir de la planète et de l'humanité).

- Refus du **fatalisme** du TINA<sup>5</sup>, et de la **vision pessimiste de l'humanité** imposée par les médias au profit d'une **vision réaliste** incluant les germes d'un monde meilleur déjà présents dans les pratiques porteuses de solidarité

- Refus des **logiques de compétition** et développement de **logiques de coopération** et d'échanges pacifiés.

- **respect et valorisation des spécificités et des différences**, avec la recherche de convergences sur l'essentiel, et refus de la réduction à l'identique et au même, générateur de fascisme et de rejet du bouc émissaire.

- Refus de la **mise en concurrence généralisée** des producteurs et de la séparation du producteur, du consommateur et du citoyen (remise en cause de "l'intérêt du consommateur" comme principe directeur) **solidarité aux différents niveaux** (local, national, européen, mondial) comme une responsabilité partagée et une réciprocité.

- Remise en cause de la **croissance** comme critère du progrès au profit d'une conception de la **richesse comme richesse humaine** et non accumulation de signes monétaires.

- **Refus du gigantisme, de l'interconnexion généralisée, de la concentration et des monopoles** pour aller vers un **principe d'autonomie** : autonomie des personnes et organisation autonome des unités de production, d'échanges, de services, d'éducation à taille humaine. Respect de l'équilibre de vie des individus (flexibilité, horaires, relations) et séparation entre la vie personnelle et la vie professionnelle

### *Points d'accord partiel*

- une **place** doit être **accordée à l'initiative individuelle**, à l'échange marchand et à l'intérêt individuel. Mais dans quelles limites et avec quelles régulations ?

---

<sup>4</sup> Titre du livre " *Le nouvel esprit du capitalisme*", de Luc Boltanski et Eve Chiapello Le Seuil, 1995

<sup>5</sup> TINA There is no alternative, cher à Margaret Thatcher

- **chacun reste libre** d'être vertueux, participatif et solidaire. Ce n'est pas une obligation. **La loi est là pour dire où s'arrête la liberté de chacun.** Mais la loi doit être au service de tous, et non des forces dominantes de la société. Elle doit être élaborée par les représentants du peuple, et non par les groupes de pression.

- **travail en réseau et par projets.** Mais s'agit il de réseaux et de projets qui sélectionnent à chaque tour les plus aptes ou de projets solidaires où chacun trouve sa place ?

- **recherche de convivialité et de satisfaction dans le travail.** Mais pour tous et non pour les plus compétitifs)

- **simplification des procédures** et des niveaux hiérarchiques (dépasser le taylorisme). Mais qui a le pouvoir de quoi ?

#### *Contradictions avec les sécuritaires*

- **vision globale de la personne**, de l'enfant, de la situation d'un territoire, et refus de l'application de normes de plus en plus contraignantes

- **logique de confiance et acceptation du risque** (nécessaire pour vivre, apprendre et créer) et non recherche de la sécurité à tout prix et exacerbation de la peur.

- **coresponsabilité de citoyens adultes** et non conception patriarcale de l'autorité et du chef vis-à-vis de ses sujets

- **respect de l'Autre du peuple, du faible et du différent** et refus du mépris et de la haine de l'Autre, de l'étranger.

- **approfondissement de la démocratie** (représentative et participative) comme gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple, et refus de la gouvernance des élites comme substitut à la démocrate.

- **principe espérance.** Des progrès restent possibles, même s'ils sont réversibles. Il y a un sens à l'action collective parce qu'un autre monde est possible (ou une autre organisation de ce monde-ci). Refus des positions fatalistes et des philosophies négatrices de la grandeur humaine.

#### *Points d'accord partiels avec les sécuritaires*

**Acceptation de règles et d'une discipline** (accidents de la route, tabac), et nécessité d'une règle du jeu, de l'État, d'une organisation collective. Mais laquelle avec quelles finalités ?

**Équilibre des droits et des devoirs** pour fonder un contrat social (mais quels droits, quels devoirs, quel équilibre ?)